



Lettre d'information n°3

Février 2017



Editorial

Dérèglement climatique

Depuis quelques décennies, Madagascar est confronté aux aléas de la nature dus au dérèglement climatique et, sans que la majorité des malgaches ne s'en rendent compte, les ressources en eau se tarissent engendrant des conséquences néfastes sur le quotidien de la population et sur l'économie du pays.

Aujourd'hui, la situation dans toute l'île est alarmante. Des octogénaires témoignent n'avoir jamais vécu une sécheresse si intense en pareille saison. La nature en souffre, l'homme aussi.

La nature veut-elle jauger l'endurance de l'homme qui a fabriqué de ses propres mains les maux dont il souffre aujourd'hui ? Il est temps de tirer les leçons des utilisations abusives, de l'exploitation sauvage des ressources, des pratiques irresponsables, des mauvaises habitudes, ou tout simplement de l'ignorance. Les pouvoirs publics se doivent de renforcer le cadre de prévention mais aussi de répression contre les nuisances environnementales. La situation actuelle appelle à la mobilisation générale de toutes les forces vives de la nation : Etat, collectivités, société civile, citoyens pour freiner ce phénomène climatique.

La démarche adoptée par la Région Haute Matsiatra en intégrant dans son programme avec la Métropole de Lyon un volet environnemental pour la préservation et la protection des ressources en eau est une expérience sinon une référence en la matière.

Herizo RANDRIANASOLO
Chef de Région
Région Haute Matsiatra



Actualité du programme

L'outil cartographique en évolution



Extrait du géoportail de la commune de Soatanana disponible à l'adresse suivante :

<http://137.74.112.11/websig/liizmap/www/index.php/view/map/?repository=soatanana&project=Soatanana>

Depuis plusieurs années, les Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) sont des supports précieux à la mise en œuvre des activités de la coopération décentralisée. Dans l'optique d'améliorer les outils existants et d'en développer de nouveaux, Nicolas Rolland, intégrateur d'application SIG au sein de la Direction de l'Innovation Numérique et des Systèmes d'Information (DINSI) de la Métropole de Lyon est venu à Madagascar du 3 au 17 décembre.

Cette mission a permis notamment de travailler à la mise en place d'un SIG Régional et à l'amélioration des SIG de chaque commune. Dorénavant, chacun des SIG développés dans le cadre de la coopération sera accessible en ligne par le biais de géoportail. Les techniciens d'Eaurizon ont pour le moment testé la

démarche sur 3 communes.

De plus, pour renforcer les compétences locales sur les SIG, une formation de 2 jours a également été mise en œuvre par Nicolas. Cette formation a réunie 20 personnes issues des services techniques déconcentrés, de la Région mais également des équipes locales des programmes Eaurizon et Kolorano.

Merci à Nicolas pour ces appuis !



Nicolas Rolland dispense la formation

Coopération
décentralisée



GRAND LYON
la métropole

Avec le soutien
financier de



Fondation Eau & Initiatives Solitaires
La Fondation d'Entreprise
de l'opérateur des Eaux Rhône-Alpes-Auvergne
et de la Société Stéphanoise des Eaux



Région Haute Matsiatra
Zaielle LALAONIRINA, Secrétaire Générale
Mail : lalaonirinazaelle@yahoo.fr

Métropole de Lyon (en France)
Karine BLANC, responsable solidarité
Mail : kblanc@grandlyon.com

Métropole de Lyon (à Madagascar)
François SIMON, chargé de mission
Mail : fsimon@grandlyon.com



Chantiers 2017

Avancement du processus



Le processus de sélection des communes qui bénéficieront de travaux en 2017 a abouti au choix des communes de Iarintsena, Mahaditra, Mahasoabe, Fianarantsoa et Anjoma.

Pour les 3 premières communes citées, des études socio-économiques et financières sont en cours. Dans ces communes une gestion professionnelle est visée et il est important de mesurer la volonté et la capacité des ménages à accéder au futur service de l'eau et notamment à des branchements privés qui selon un principe de péréquation sociale permettront qu'équilibrer le budget du service. Dans un premier temps, un porte à porte a permis de recenser tous les usagers du service puis, les plus à

même de se raccorder ont fait l'objet d'une enquête approfondie afin d'anticiper sur le nombre de branchements privés du futur réseau et sur les volumes d'eau consommés. Ces informations permettent ensuite de produire un plan d'affaires facilitant le recrutement puis le contrôle du gestionnaire du service. Sur Mahasoabe, le processus est piloté par Samuel Poirel, étudiant en 3ème année de l'ENGEES, école partenaire du programme Eaurizon.

Les études Avants-Projets Sommaires (APS) qui concernent les 5 communes sont également en cours et seront très prochainement restituées. Le processus avance bien et les chantiers devraient démarrer début septembre.



Echos des communes

Fiscalité locale et développement, l'initiative de la commune de Nasandratory

Les communes malgaches sont confrontées à des problèmes de mobilisation de ressources financières, les subventions de l'Etat sont très faibles et la fiscalité locale est à l'arrêt du fait du manque de confiance des citoyens envers leurs élus. En moyenne, le taux de recouvrement des recettes fiscales et non fiscales des communes n'excède pas les 30%. Pourtant certaines initiatives permettent de dynamiser la collecte des impôts locaux. A ce titre, l'expérience menée à Nasandratory est instructive.

Cette commune rurale de 11 000 habitants est une des 16 communes partenaires du programme Eaurizon. En 2016, elle est parvenue à collecter 13,2 millions d'ariary d'impôts représentant un taux de recouvrement de son assiette fiscale de 81%. Le maire s'explique sur sa méthode : « Nous appliquons le budget participatif consistant à impliquer la population dans l'élaboration, l'opérationnalisation et le suivi du budget communal. » Concrètement pour chaque Fokontany (arrondissement) la commune applique la règle suivante : 40 % des impôts collectés sont affectés

au budget général de la commune permettant le fonctionnement de l'institution et les 60 % restants sont réinjectés dans des projets de développement local. Ces projets sont identifiés de concert avec la population de chaque Fokontany. L'implication des autorités et la transparence du processus ont conduit les citoyens à garder un niveau de confiance important vis-à-vis de l'institution communale.

Ce dynamisme autour de la fiscalité locale a ainsi permis à la commune de Nasandratory d'honorer tous ses engagements financiers envers la coopération décentralisée notamment lors de la réalisation des projets d'adduction d'eau potable. Sachant que ce respect des engagements financiers est un des critères d'attribution de subventions pour la réalisation de travaux, c'est un cercle vertueux qui se crée. Les citoyens paient leurs impôts et bénéficient de services publics, ce qui les encourage à maintenir cet effort dans le temps pour toujours plus de services.

Félicitation à la commune pour cette initiative.



En bref

La Région a formé toutes les communes de la Haute Matsiatra

De fin octobre à début décembre, 4 sessions de formation ont été dispensées à destination de toutes les communes de la Région. Cela a permis de former 106 responsables communaux sur le cadre légal et la maîtrise d'ouvrage communale sur le secteur de l'eau et de l'assainissement. La seconde journée portait sur la fiscalité locale et la gestion financière.

Pour la Région comme pour les communes le bilan est positif et ce type d'expérience mérite d'être reconduit.

Attention à la volonté à payer des usagers pour accéder à de l'eau potable

Alors que les réseaux d'eau potable sont dimensionnés à l'horizon 15 ans et intègrent une croissance du nombre d'usagers de l'ordre de 3% par an, les retours des gestionnaires mis en place dans le cadre de la coopération décentralisée indiquent plutôt des effectifs constants voir en légères baisses. Une étude a donc été menée afin de comprendre le phénomène des ménages faisant le choix de ne pas ou de ne plus utiliser les infrastructures d'eau.

Les résultats des études indiquent que le tarif constitue le principal motif d'abandon du service. Pour la grande majorité des ménages, il y a un problème de volonté plutôt que de capacité à payer. Un travail de sensibilisation et d'éducation des quelques ménages n'utilisant plus le service est donc à prévoir.

Les Plans Communaux de Développement en Eau et Assainissement bientôt disponibles

Les quatre nouvelles communes qui ont intégrées le programme Eaurizon disposeront bientôt de leur document de planification sur le secteur à l'instar des 12 autres communes partenaires. Après plusieurs mois de travail, les équipes communales accompagnées des techniciens du programme Eaurizon attaquent la phase finale du processus à savoir la formulation des actions à réaliser et leurs priorisations. Les PCDEA des communes de Iarintsena, Mahaditra, Mahasoabe et Soatana-na seront disponibles début mars.



Formulation du programme d'assainissement sur la ville de Fianarantsoa

Du diagnostic au projet

Le diagnostic a évalué que 50% des Fianarois avaient des pratiques d'assainissement présentant des risques sanitaires, surtout du fait :

- ⇒ De l'utilisation de latrines partagées non-hygiéniques.
- ⇒ De l'absence de structuration de la gestion des boues de vidange.
- ⇒ Des insuffisances réglementaires sur l'hygiène et l'assainissement.

Suite à ce constat, la Commune a formulé un projet de 3 ans, visant à « **Améliorer durablement les conditions sanitaires et environnementales en restructurant la gestion des excréments et des eaux usées** ».

Un projet à l'échelle de la ville

Le projet vise un impact significatif avec :

- ⇒ Plus de **60 000 usagers** équipés en interfaces de toilettes hygiéniques.
- ⇒ Plus de **40 000 usagers** couverts par un service de gestion des boues.
- ⇒ **5 000 usagers** desservis par une filière Ecosan, et **1 000 à 2 000** par mini-égout.

A chaque résultat, 3F propose des approches associant valorisation des dyna-

miques locales et innovation.

R1. Le taux d'utilisation de toilettes convenables est accru par le renforcement du marché en produits et services de toilettes hygiéniques. La demande sera catalysée par des approches différenciées, par la mise en service de WC publics, le développement marketing de l'offre en toilettes hygiéniques avec les quincailliers, sanimarchés et maçons...



Etoffement de l'offre en produits low-cost

R2. Un service durable de vidange, traitement et valorisation des boues de vidange est mis en place, en dotant la Commune d'un dispositif extensible de collecte et valorisation des boues d'une capacité de 1 500 m³/an dont elle délèguera la gestion.



Filière de traitement et valorisation des boues

R3. Des solutions spécifiques aux zones denses de Fianarantsoa sont développées et capitalisées, avec des filières porteuses : l'Ecosan à moindre coût, et un mini-réseau pour lesquelles des guides pratiques seront publiés.

R4. Les capacités communales en matière de gestion des excréments et des eaux usées sont renforcées par le Faire-Faire, avec une assistance technique pour les travaux d'infrastructure, le développement de la réglementation et des dispositifs de suivi sanitaire.

Le montant des activités à réaliser est chiffré à 1 240 000 €. Les partenaires sont actuellement en phase de recherche de financement dont la réussite conditionnera la mise en œuvre effective du programme 3F.



Gestion intégrée de la ressource, projet Kolorano

Préparation des aménagements et de leur suivi

Après huit mois d'études et d'analyses des 8 bassins versants d'intervention, des actions concrètes ont pu être initiées sur les 6 communes concernées.

Installation de pépinières communales

L'installation de pépinières a démarré en décembre 2016. Cette activité a été engagée après la signature d'une convention entre Agrisud International, la commune et la Métropole de Lyon précisant les engagements de chacun. Ce type de convention concerne les communes d'Anjoma, Alakamisy Itenina, Ambalavao, et Sahambavy. Pour Isorana et Vohiposa, la pépinière est gérée par un opérateur privé.

Le projet Kolorano prend en charge la mise à disposition des intrants (gaines, graines) et matériels nécessaires (bois rond, briques arrosoir, ombrières). La commune assure la mise à disposition des matériaux locaux (terre, fumier, sable) et du responsable de la

production. Il est envisagé de produire environ 40 000 plants d'*Eucalyptus robusta* et d'*Acacia auriculiformis* pour la campagne 2017.

Mise en place de dispositifs de mesure de l'érosion et du ruissellement

L'installation d'un dispositif de mesure de l'érosion et du ruissellement a été mise en place début novembre sur le bassin versant de Soarano dans la commune d'Ambalavao. L'objectif est d'évaluer l'effet de différentes formations végétales sur l'érosion du sol afin d'anticiper l'impact des aménagements planifiés. Trois types de formation végétale ont été choisis : savane herbeuse, culture sur tanety et plantation forestière. Les employés de la JIRAMA à Soarano sont chargés de collecter les données. En fonction de la pertinence de cette expérience, le système sera répliqué sur deux autres bassins versants.



Dispositif de suivi de l'érosion (© Etc Terra)

Stage pour un inventaire sur l'état de référence de la biodiversité

Un stage d'une étudiante de l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA) de l'Université d'Antananarivo est en cours. Le principal objectif est de faire l'état des lieux de la biodiversité existante au sein des bassins versants choisis. Une étude similaire sera effectuée en fin de projet pour évaluer l'évolution de la composition floristique pour évaluer l'impact de certaines activités telles que la protection contre les feux. Les travaux d'inventaires sont réalisés sur 4 bassins versants.



Echos des communes

Un premier bilan de la gestion professionnelle à Alakamisy Itenina après 6 mois d'exercice

Un dispositif technique et organisationnel original a été mis en place sur le réseau du centre ville d'Alakamisy Itenina. La problématique qui se posait aux responsables communaux et aux techniciens du programme Eaurizon était :

« Comment professionnaliser la gestion d'un système de taille intermédiaire où les fermiers nationaux ne sont pas intéressés et où la gestion communautaire classique a montré ses limites ? »

La solution se trouve d'un côté dans la réduction des charges d'exploitation et de l'autre par l'augmentation des recettes avec la mise en place de branchements privés. La tarification est alors volumétrique.

La configuration technique retenue

Dans la conception du réseau, il a été fait le choix de supprimer au maximum les bornes fontaines publiques notamment dans la zone rurale pour les remplacer par des branchements partagés par plusieurs foyers qui sont subventionnés lors de la réalisation des travaux. Sur la zone urbaine, quelque bornes fontaines sont maintenues permettant un service accessible à tous mais charge aux ménages de financer un branchement privé pour un service amélioré. Ce type de configuration limite le nombre de fontainier et donc les charges en personnel. Le prix du service reste accessible à tous notamment du fait de la péréquation sociale qui veut que les ménages plus aisés qui ont accès à un service amélioré via les branchements privés

paient plus cher permettant une tarification plus basse pour les autres usagers.

L'organisation du gestionnaire

Les travaux consistaient à rénover un réseau en très mauvais état mais dont la commune avait récemment redynamisé la gestion. Le maire ne souhaitait pas dissoudre l'association de bénévoles qui gérait le réseau. Il a néanmoins été nécessaire de recruter deux salariés pour assumer la professionnalisation et donc améliorer la qualité du service proposé aux usagers.

Les premiers retours chiffrés

L'adhésion au nouveau service est forte avec une moyenne de seulement 3% d'impayés sur les 6 premiers mois. Les prévisions de raccordement à des branchements privés ont été dépassées. Les études socio-économiques réalisées en amont tablaient sur 85 branchements et à ce jour c'est 130 ménages qui ont fait le choix des branchements privés. Ainsi le gestionnaire a un résultat net mensuel de 300 000 ar. Les voyants sont donc au vert à Alakamisy Itenina !



Panneau annonçant la présence d'un point d'eau public et le prix du service.



Et ailleurs...

Tenue de la réunion institutionnelle du réseau Ran'Eau

Comme chaque année, le CITE et le pS-Eau, en partenariat avec le Ministère de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène, et dans le cadre des activités du réseau Ran'Eau, ont organisé une réunion institutionnelle le 16 décembre dernier. Cela a permis aux membres de faire part de leurs attentes vis-à-vis du réseau Ran'Eau et de continuer les échanges sur le suivi des services d'eau.

Célébration de la journée mondiale des toilettes à lalanandiro

Cette année la journée mondiale des toilettes a été célébrée à lalanandiro le 15 novembre. La thématique de cette année était axée sur la participation des femmes au développement. Le choix de la commune de lalanandiro n'est pas innocent et visait à valoriser les efforts consentis par la commune et par l'ONG Miarintsoa, son partenaire, pour la lutte contre la défécation à l'air libre.

Dans le rétro

02 novembre : restitution du diagnostic et des recommandations sur l'assainissement de la ville de Fianarantsoa par SIA et Practica dans le cadre du programme 3F.

15 novembre : célébration de la journée mondiale des toilettes à lalanandiro

Du 29 novembre au 02 décembre : formation des maires du district d'Ambalavao et d'Ambohimahasoa sur la maîtrise d'ouvrage communale sur le secteur de l'eau et de l'assainissement par la Région Haute Matsiatra et la DREAH

Du 03 au 17 décembre : mission technique sur la thématique des Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) réalisé par Nicolas Rolland de la DINSI de la Métropole de Lyon.

12 et 13 décembre : formation sur les SIG mise en œuvre par Nicolas Rolland ; 22 participants (Région, STD, JIRAMA, projet)

16 décembre : réunion institutionnelle du réseau Ran'Eau

20-21-22 Décembre : formation sur le suivi technique et financier (STEFI) des gestionnaires de réseau ; 27 participants (maires et ACEAH)

19 janvier 2017 : réunion mensuelle des partenaires du programme EAURIZON ; 38 participants (maires, ACEAH, DREAH, Kolorano)



Chantiers 2016

Points d'avancement sur les chantiers 2016

Quatre chantiers sont actuellement en cours. Les travaux à lalanandiro et à Nasandratrony sont proches de leur achèvement, les réceptions sont prévues pour ce mois de février. Les gestionnaires associatifs de ces systèmes sont déjà structurés et leur accompagnement sera finalisé début mars.

Le chantier sur le chef-lieu de la commune d'Isorana a pris du retard et les travaux devraient être terminés pour la fin du mois de mars. Le gestionnaire privé, recruté sous contrat d'affermage,

est déjà sur le terrain et commence à interagir avec la commune et la population sur les différents aspects du service.

Enfin, sur le projet de gestion des eaux pluviales et domestiques à Ambalavao, le taux de réalisation des travaux est actuellement à 54%. La fin des travaux est prévue pour fin février 2017.

Pour rappel, les infrastructures devraient permettre à près de 7000 personnes et 5000 écoliers d'avoir accès à l'eau potable.